

SORTIE
le 13 mai 2022



REVUE de PRESSE



LABEL CALLIOPE

Référence : CAL22100

www.calliope-records.com

Christian Chamorel

Orchestre Nexus - Guillaume Berney

Mozart

PIANO CONCERTOS 23 & 24

Reichel

PIANO CONCERTINO

DATE DE PARUTION	NOM DU MÉDIA	TYPE DE MÉDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	JOURNALISTE
29 avril 2022		Radio	Emission : <i>En pistes !</i>	Lien 	Rodolphe Bruneau-Boulmier, Emilie Munera
13 mai 2022		Internet	Mozart tout en finesse avec Christian Chamorel	Lien 	Remy Franck
15 mai 2022		Internet	Mozart	Lien 	Francois Barras
mai 2022		Radio	Emission : <i>Promenade musicale 60 vers 18/19' d'écoute</i>	Lien 	Bernard Ventre
10 juin 2022		Radio	Emission : <i>Musique matin</i>	Lien 	-
juin 2022		Internet	Mozart et Reichel Concerti pour piano et orchestre	Lien 	Jean Jordy
1 ^{er} juillet 2022		Blog	Des Suisses et Mozart	Lien 	Frederick Casadesus
juillet 2022		Radio	Emission : <i>Promenade musicale 61 vers 2' d'écoute</i>	Lien 	Bernard Ventre
2 juillet 2022		Radio	Emission : <i>Balade musicale</i>	Lien 	Christophe Gravereaux
20 juillet 2022		Internet	Christian Chamorel, Mozart et Reichel	Lien 	Pierre-Jean Tribot
14 et 17 août 2022		Radio	Emission : <i>Promenade musicale 72 vers 24' d'écoute</i>	Lien 	Bernard Ventre

Mozart tout en finesse avec Christian Chamorel

Remy Franck

Christian Chamorel s'est associé à l'Orchestre Nexus, fondé en 2010 et anciennement connu sous le nom d'Orchestre Romand des Jeunes Professionnels, pour enregistrer deux concertos de Mozart et le Concertino écrit en 1949 par le compositeur suisse Bernard Reichel (1901-1992).

Chamorel et le chef d'orchestre Guillaume Berney abordent les mouvements rapides du 23^e concerto de Mozart, K. 488, de manière légère et ludique, avec beaucoup de raffinement et de charme. Le point culminant, cependant, est l'Adagio cantabile et merveilleusement poétique, ainsi que profondément émouvant. Je n'ai pas souvent entendu ce mouvement aussi beau et touchant. Comme dans le K. 488, la qualité du son de l'orchestre dans le 24^e Concerto, plus dramatique, est frappante : chaud, richement détaillé, avec un beau son de cordes et une grande présence des vents.

La sensibilité de Chamorel et son sens de la beauté tonale, de la fine respiration de la musique, font de ses interprétations une expérience musicale stimulante.

Le Concertino de Bernhard Reichel s'insère bien entre les deux œuvres de Mozart. Un premier mouvement inventif et riche en dialogues mène à un Lento réfléchi dans lequel les vents jouent un rôle important. Le finale, un Allegro, est une alerte à la danse. Une découverte agréable, mais peu excitante !

Christian Chamorel has teamed up with Orchestre Nexus, founded in 2010 and formerly known as Orchestre Romand des Jeunes Professionnels, to record two Mozart concertos and the Concertino written in 1949 by Swiss composer Bernard Reichel (1901-1992).

Chamorel and conductor Guillaume Berney approach the fast movements of the 23rd Mozart Concerto, K. 488, lightly and playfully, with much refinement and charm. The highlight, however, is the cantabile and wonderfully poetic as well as deeply soulful Adagio. I have not often heard this movement so beautiful and touching.

As in K. 488, the orchestra's sound quality in the more dramatic 24th Concerto is striking: warm, richly detailed, with a beautiful string sound and a great presence from the winds.

Chamorel's sensitivity and sense of tonal beauty, of the music's fine breathing, make his interpretations quite a stimulating musical experience.

Bernhard Reichel's Concertino fits in well between the two Mozart works. An inventive first movement rich in dialogue leads to a thoughtful Lento in which the winds play an important role. The finale, an Allegro is dance alert. A pleasant, if unexciting, discovery!

15 mai **[24]heures**

Mozart

Francois Barras

Mozart

Classique Christian Chamorel a une grande affinité avec Mozart, comme l'avait prouvé un premier album solo en 2018. Le pianiste vaudois confirme sa sensibilité et sa complicité évidente avec l'Orchestre Nexus en interprétant deux sublimes concertos. Les fameux n° 23 et 24, composés quasi simultanément en 1786, s'avèrent très dissemblables dans leur expressivité. Mélancolique et presque désespéré avant le sursaut de joie du final dans celui en la majeur; dense et dramatique dans celui en do mineur pour lequel Christian Chamorel livre sa propre cadence du 1er mouvement. L'orchestre de Guillaume Berney est au diapason de cet engagement de chaque note, y compris dans le touchant «Concertino» du Genevois Bernard Reichel qui, en 1949, livre une partition d'une discrète modernité.

MCH

mai



Bei diesem Rahmen ist die Mitte besonders spannend: das 1949 vollendete „Concertino“ von Bernard Reichel. Der 1992 verstorbene

Komponist aus Genf versteht es, der tonal gehaltenen Musik eigene Färbungen abzurufen – auch dank mittelalterlicher Modi. Manches mag an Frank Martin oder Ralph Vaughan Williams erinnern. Die Interpretation von Christian Chamorel und den Nachwuchskräften des 2010 gegründeten „Orchestre Nexus“ aus der französischen Schweiz unter Guillaume Berney offenbart jedoch, wie sehr diese Klischees verkürzen: atmosphärisch dicht der Mittelsatz, subtiler Humor im Finale. Von den beiden Mozart-Konzerten kann Nr. 24 besonders überzeugen: straffer die Tempi als in Nr. 23, schön zudem die Kopfsatz-Kadenz von Chamorel. Diesem Mozart täte gewiss mehr jugendliche Frische gut, trotzdem absolut hörens-wert!

Wolfgang Amadeus Mozart:
Klavierkonzerte Nr. 23 KV 488 und Nr. 24 KV 491
Bernard Reichel:
Concertino für Klavier und Orchester (1949)
Christian Chamorel, Klavier (Steinway D)
Orchestre Nexus
Ltg.: Guillaume Berney
Calliope 22100 (Vertrieb: Klassik Center)

Marco Frei

décembre



Musik
★★★★
Klang
★★★★

Mozart: Klavierkonzerte Nr. 23 u. 24; **Reichel:** Concertino für Klavier und Orchester; Christian Chamorel, Guillaume Berney, Orchestre Nexus (2021); Calliope

Große Transparenz und Spielfreude bietet das Orchestre Nexus, das frühere Orchestre Romand des Jeunes Professionnels, unter Guillaume Berney, und auch der Solist Christian Chamorel betont die leichten, durchsichtigen Texturen von Mozarts A-Dur-Klavierkonzert KV 488. Allerdings gerät die Durchsichtigkeit in den Ecksätzen des Werks hier fast zum Selbstzweck, interpretatorische Tiefe gerade im Orchesterpart scheint nicht zentrale Intention. Das ändert sich im Adagio und vor allem auch im c-Moll-Konzert KV 491 – als bestände in dem A-Dur-Konzert keine unmittelbare Verbindung zwischen den drei Sätzen. Dennoch bleibt durchgängig die Bedeutung von Klarheit und Transparenz zentral.

Von besonderem Interesse aus Repertoiresicht sind aber nicht die beiden Mozart-Werke, sondern das Concertino (1949) des Schweizer Komponisten Bernhard Reichel (1901–1992), Dozent und Frank Martins Kollege in Genf. Die interpretatorische Dichte dieser Einspielung ist bei aller Transparenz und Klarheit (das Werk bietet in erweiterter Tonalität spannende rhythmische Eigenheiten, die man sich auch mit mehr ‚gehärtetem Tiefgang‘ dargeboten hätte vorstellen können) bestechend, und man fragt sich, warum die Interpreten nicht konsequent das Risiko eingegangen sind, schweizerische Klavierkonzerte des 20. Jahrhunderts einzuspielen.

Dann wäre die Produktion bedeutender geworden, als sie es so ist, auch wenn die Mozart-Einspielungen qualitativ nicht abfallen. Die gute Klangtechnik (in der das Klavier das Orchester etwas zu sehr dominiert) greift das interpretatorische Konzept vorteilhaft auf.

Jürgen Schaarwächter

10 juin **RTS** Emission : *Musique matin*

— Christian Chamorel défend Bernard Reichel

Sur son dernier album, paru fin mai 2022, le pianiste suisse Christian Chamorel joue deux concertos de Mozart, les numéros 23 et 24, avec l'orchestre Nexus dirigé par Guillaume Berney. Mais il y interprète aussi le Concertino pour piano et orchestre du compositeur romand Bernard Reichel (1901-1992). Il s'explique sur son choix de défendre cette œuvre méconnue de 1949.

<https://christianchamorel.ch/>
<https://www.bernardreichel.ch/>

Christian Chamorel en concert avec le Quatuor Sine Nomine le 17 juin 2022 aux Rendez-vous musicaux de Lonay-Préverenges



1^{er} juillet

Des Suisses et Mozart



Piano Concerto No. 23 in A Major, K.488: I. Allegro © Various Artists - Topic

L'orchestre Nexus est composé de jeunes instrumentistes romands. Guillaume Berney, qui les dirige, et Christian Chamorel qui tient la partie de soliste, ont arpenté notamment les rues de Lausanne ou Zurich. Et Mozart y trouve son compte, si l'on ose dire. Toute blague mise à part, le billettiste vous recommande cette découverte.

A écouter:

"Mozart et Reichel" par Christian Chamorel, l'orchestre Nexus dirigé par Guillaume Berney, label Caliope

juin



Mozart et Reichel - Concerti pour piano et orchestre Jean Jordy

Mozart et Reichel. Mozart, Concerto n°23 et 24 pour piano et orchestre. Reichel, Concertino pour piano et orchestre. Christian Chamorel, piano, Orchestre Nexus, direction Guillaume Berney. CD Caliope.

On ne présente pas Mozart. Mais il convient de le faire pour le second musicien que l'album associe dès le titre à son illustre prédécesseur. Bernard Reichel (1901-1992) est un compositeur genevois. Ami de Frank Martin, il a à son actif un catalogue riche de 350 œuvres. Une association et un site (bernardreichel.ch) permettent de mieux connaître la diversité et la qualité d'une création polyvalente. On sait gré au pianiste suisse Christian Chamorel et à ses partenaires de nous offrir son Concertino pour piano et orchestre (1949) dont il analyse dans l'éclairante notice les affinités avec ceux de Mozart enregistrés ici: «Un désir commun de clarté, de concision et de sobriété expressive et une recherche permanente d'équilibre entre soliste et orchestre». Clarté, sobriété, équilibre ne sont - elles pas aussi les qualités dominantes de ces interprétations lumineuses ?

Année 1786. Mozart conçoit (entre autres chefs d'œuvre) les deux Concerti pour piano et orchestre n°23 et 24 et Les Noces de Figaro. Même si les trois entrent nécessairement en résonance, peut-on rêver production plus éclectique, plus riche, et d'une aussi égale et géniale qualité? La mélancolie baigne les deux premiers mouvements du n°23 K. 488. De l'élégant Allegro initial sourdent en demi-teinte une nostalgie des temps pleinement heureux, la tristesse de l'incomplétude qu'explore avec souplesse la belle cadence. Le deuxième mouvement, en fa-dièse mineur, tonalité unique dans l'œuvre de Mozart, est l'adagio le plus prenant qui soit, interprété avec la pudeur, la tenue qui s'imposent, sans alanguissement excessif, dignement expressif. Dès lors, le rebond du troisième trouve sa nette élasticité pour mieux danser et contrebalancer, si faire se peut, les précédents climats. Entre les Mozart, s'intercale

le Concertino de Reichel, que l'équipe suisse de Guillaume Berney directeur artistique et musical de l'Orchestre Nexus et le soliste tiennent ainsi à célébrer. L'œuvre se révèle de dimension modeste (20 minutes, d'où son diminutif), mais pleine d'intérêt. Elle s'ouvre calmement sur la mélodie ténue d'un piano qui cherche sa voie entre les accords mystérieux d'un orchestre chantant, telle une source dans un bois ombragé: modéré et sans lenteur, indique le compositeur, pour suggérer le rythme, «sinueux» selon la notice, de cette douce progression de l'ombre à la lumière. Sans pause, le Lento central ajoute au mystère en dessinant un paysage à la fois noble et grave qui contraste avec la fantaisie d'un final allègre, dynamique et fier. Soliste et orchestre (on notera l'importance et la qualité des vents) sont en osmose pour construire une interprétation raffinée et limpide que le compagnonnage de Mozart n'écrase pas. Le Concerto n°24 K. 491 épanche sa noble fierté - mots que nous avons utilisés pour Reichel - dans un Allegro où l'orchestre, tous pupitres confondus, conquiert une place éminente. Les nuances les plus fines parcourent le Larghetto central: cordes, vents, piano semblent s'y répondre aimablement, en toute légèreté et avancer calmement sans heurt. On aime ici l'apaisant de cet équilibre subtil entre chaque interprète et l'harmonie qui s'en dégage, dus au juste rythme que choisissent Guillaume Berney et Christian Chamorel. L'Allegretto final brille à contrario par la fraîcheur, la variété (huit variations composent ce rondo), l'inventivité - toujours contrôlée - qui rendent pleinement justice à l'enjouement d'un Mozart en liberté.

Deux chefs-d'œuvre absolus de Mozart, une découverte délicate, un orchestre tendre ou pimpant, un chef, maître souverain du rythme et des couleurs, un pianiste riche en nuances, élégant et profond, voilà décidément un album de très haute qualité. Nexus signifie rencontre: cette appellation prend ici tout son sens.

Christian Chamorel, Mozart et Reichel Pierre-Jean Tribot

Le pianiste Christian Chamorel fait paraître un album consacré à deux concerti de Mozart mis en relief avec le rare Concertino du compositeur suisse Bernard Reichel, une œuvre rare mais à redécouvrir. Crescendo Magazine a souhaité en savoir plus et vous propose une rencontre avec ce musicien.

A la lecture du programme de cet album, la première chose qui frappe c'est le Concertino de Bernard Reichel à côté de deux concertos de Mozart ? Pourquoi ce choix ? Pourquoi ce choix éditorial ?

C'est Guillaume Berney, le chef titulaire de l'Orchestre Nexus, qui a attiré mon attention sur cette œuvre il y a quelques années déjà. En Suisse, Reichel ne jouit pas de la même popularité que son contemporain Frank Martin par exemple, sans doute parce que son style est moins immédiatement identifiable. Mais j'ai tout de suite été séduit par cette œuvre, et le rapprochement avec Mozart s'est imposé comme une évidence. En effet, outre l'effectif à peu près similaire, il nous est apparu évident que ce Concertino était tributaire d'une conception mozartienne du genre, à l'opposé des romantiques tels que Chopin, Liszt ou Rachmaninov.

Pouvez-vous nous parler de cette œuvre qui est très peu connue ? Quelles sont ses qualités ?

Le Concertino de Reichel a été créé en 1949 par la pianiste Christiane Montandon et l'Orchestre de la Suisse Romande. C'est une pièce subtile, fluide et équilibrée, qui refuse toute forme de pathos et qui soigne beaucoup le dialogue piano/orchestre. Tantôt un jeu de questions/réponses s'installe entre les deux, tantôt le piano n'est qu'une couleur parmi d'autres dans la composition générale. Pour le soliste, il s'agit donc de toujours savoir « où est sa place », et de ne surtout pas forcer le trait alors que l'œuvre exige au contraire souplesse et retenue...

Cet album propose également deux concerti de Mozart, les Concertos n°23 et n°24. Pourquoi avez-vous choisi ces 2 concertos ?

Les Concertos n°23 et n°24 de Mozart m'ont accompagné dès l'enfance, et faisaient indéniablement partie des œuvres que je voulais absolument graver un jour ou l'autre. Le n°24 en particulier m'a toujours fasciné, pour son côté rampant et ultra-dense. Il est à mille lieues de cette fameuse transparence mozartienne qu'on a tendance à attribuer à un grand pan de son œuvre, alors que Mozart était au contraire fasciné par l'opulence orchestrale. Rajoutez à cela le chromatisme exacerbé que semble appeler la tonalité de do mineur chez Mozart, et vous obtenez un chef-d'œuvre du genre absolument insurpassable. Le n°23 n'a d'ailleurs rien à lui envier. On s'extasie - à juste titre - sur le sublime mouvement lent, mais l'atmosphère résignée et automnale du 1er mouvement n'est pas moins remarquable.

Vous avez également écrit la cadence du Concerto n°24. Qu'est-ce qui vous a poussé à agencer votre cadence ?

Les cadences ne manquent pas pour ce concerto : Fauré, Busoni, Brahms... Mais aucune, à mon sens, ne s'impose avec l'évidence de celle de Beethoven pour le Concerto n°20 en ré mineur par exemple.

En fait, j'aime tant cette œuvre que je souhaitais lui rendre hommage, à ma façon et avec mes modestes moyens. J'ai essayé d'en respecter l'esprit sans pour autant tenter de pasticher le style mozartien (une stratégie presque toujours vouée à l'échec à mon sens).

Pour cet enregistrement vous êtes accompagné de l'Orchestre Nexus sous la direction de son chef Guillaume Berney. Comment avez-vous rencontré ces interprètes ?

Je connais Guillaume Berney depuis quelques années, et nous avons déjà collaboré par le passé. Mais ce n'est qu'à l'occasion de cet enregistrement que j'ai découvert l'Orchestre Nexus dont il est le chef titulaire. Cet ensemble est formé de jeunes musiciens professionnels issus des Hautes Écoles de Suisse Romande, et ce CD Mozart/Reichel a, je pense, beaucoup bénéficié de leur talent, de leur engagement et de leur gentillesse.

RÉCOMPENSE

pizzicato  Remy Franck's Journal about Classical Music

BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours. BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

Contact Presse

Bettina Sadoux

BSArtist Communication

www.bs-artist.com

contact@bs-artist.com

+33(0)6 72 82 72 67

119, av. de Versailles

F- 75016 PARIS

Siret 402 439 038 000 25

APE N°9001 Z